

BUCHAREST UNIVERSITY OF ECONOMIC STUDIES
The Faculty of International Business and Economics
The Department of Modern Languages and Business Communication of ASE
10th International Conference: Synergies in Communication (SiC)
Bucharest, Romania, 27-28 October 2022

APPRENDRE AVEC LE NUMERIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE. ENJEUX POUR LES COMPETENCES D'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE SECONDE

DIGITAL LEARNING IN HIGH SCHOOL EDUCATION: IMPLICATIONS FOR SECOND LANGUAGE LEARNING SKILLS

Monica-Lucreția LUCA-HUSTI¹

Abstract

This research examines the academic performance of Romanian students enrolled in the 12th grade where they study in a digital French learning environment. After analyzing their use of digital instruments and the learning strategies to improve their speaking skills, we investigate some of their choices regarding the correlation between the use of digital French learning instruments and strategies.

The data collected following the application of the questionnaire developed and distributed in an online survey form to the 97 students selected from the 12th grade Sciences and Philology classes have underlined two aspects. First, the most frequently used strategy remains memorizing at the expense of cognitive and metacognitive ones. Second, the apps and platforms that students use as a knowledge support to improve speaking skills are not necessarily related to the chosen strategy.

From these findings, the study concludes that students' understanding of the learning process is quite low to make them strategic learners in a digital French learning context. Furthermore, students need a well-organized guidance to develop digital French speaking skills. The suggestions and implications for further study are also discussed.

Keywords: digital learners; learning strategies; digital instruments; speaking skills

DOI: 10.24818/SIC/2022/02.02

1. Introduction

En éducation, comme dans différents secteurs de la vie sociale, économique, professionnelle et à différents niveaux comme la formation initiale et continue, le numérique est omniprésent. "Textes, images, sons ... défilent à la vitesse d'une succession effrénée de « 0 » et de « 1 » et, de manière étonnante, le binaire permet la nuance" (Lebrun, 2012).

En Roumanie, par exemple, enseigner et apprendre le français comme langue vivante 2 d'une manière hybride a été un véritable défi autant pour les enseignants que pour les apprenants du lycée. L'apprentissage du français exercé pendant les deux ans de pandémie a transformé les apprenants dans des acteurs qui ont commencé à développer de nouvelles habiletés plutôt que des savoirs.

¹ Lycée Théorique « Dante Alighieri », Bucarest, Roumanie, lucahustim@gmail.com

Dans le contexte de l'apprentissage à l'aide du numérique, c'est l'activité mentale de l'apprenant qui est mise à l'épreuve (Lebrun, 2007).

“Même si, en apparence, l'utilisation de l'ordinateur révèle diverses activités de l'élève qui utilise le clavier, manipule la souris, c'est bien au niveau de l'activité cognitive que l'impact de ces dispositifs et des outils technologiques est à rechercher : la qualité de cette activité dépend étroitement des dispositifs pédagogiques et des intentions ainsi que des objectifs qui les déterminent” (Lebrun, 2007, Introduction).

Une fois revenue en présentiel en classes, nous avons constaté chez nos apprenants en terminale une certaine perte d'intérêt pour apprendre. Par exemple, ils avaient du mal à se concentrer sur les tâches de travail, ils perdaient rapidement la patience d'écouter les explications de l'enseignant et ils demandaient souvent à l'enseignant d'insérer des séquences numériques parmi les contenus d'apprentissage. Comment donc adapter l'enseignement - apprentissage aux besoins réels observés ?

Cette étude essaie de répondre à cette question tout en faisant une analyse des stratégies d'apprentissage, en particulier celles que les apprenants mettent en place pour s'approprier la compétence de l'expression orale, à savoir les techniques de l'exposé oral.

2. *Cadre théorique*

Nous avons donc appuyé notre réflexion sur trois types d'approche. La première consiste dans une synthèse théorique des ouvrages traitant les défis de l'enseignement-apprentissage du français comme LV2 à l'ère du numérique (Perraudau, 2006; Lebrun, 2011; 2012 etc.) La deuxième prend en considération l'approche actionnelle prévue par les instructions officielles du Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (CECRL, 2018) en matière de stratégies d'apprentissages de l'expression orale. La troisième se concentre sur l'approche « communic'actionnelle » qui considère l'apprenant de FLE comme un acteur actif, responsable de sa propre formation, capable d'accomplir une tâche de travail au but d'acquérir une compétence langagière.

Pour que l'apprentissage de l'expression orale ait un sens, “il faut que l'apprenant réalise que la langue n'est pas un objet inerte qu'on manipule pour avoir une bonne note ! Il faut qu'il se rende compte que la manipulation de la langue est stratégique pour arriver à un objectif à atteindre et qu'il est l'acteur de cette stratégie” (Bourguignon, 2006, 66).

En ce qui concerne la terminologie adoptée pour définir le concept de « stratégie d'apprentissage » en milieu scolaire nous nous rangeons, dans ce travail de recherche, à l'avis de Bange (1992) et de Bégin (2008) pour qui la stratégie est “[...] un ensemble d'actions sélectionnées et agencées en vue de concourir à la réalisation du but final” (Bange, 1992, 75). Dans l'éducation, “les stratégies sont considérées comme faisant partie des ressources que l'apprenant doit mobiliser dans l'exercice de ses compétences (Bégin, 2008, 47)”.

Pour le choix de l'exposé oral comme partie de l'expression orale à être travaillée en classe, nous avons pris en considération trois aspects. Le premier renvoie à une exigence demandée par l'examen de Baccalauréat en Roumanie. À la fin de la terminale, avant le déroulement des épreuves écrites, les apprenants de la terminale du lycée passent des examens de compétence linguistique en langues vivantes (y inclus en français, selon le choix de chaque apprenant). Il est évident donc que l'expression orale devient l'une des compétences linguistiques à évaluer et l'exposé oral au niveau B1 et B2 est une partie importante de la compétence de production orale. Par conséquent, à l'instar de Zahnd (1998), nous considérons qu'il est pertinent d'envisager “[...] un travail suivi, organisé en un plus vaste projet d'enseignement-apprentissage visant une acquisition et une structuration de savoirs et de savoir-faire nouveaux et préexistants, relatifs à la maîtrise de l'exposé” (Zahnd, 1998, 42).

Le deuxième aspect envisagé dérive de la fonction de l'exposé par rapport aux apprentissages disciplinaires “ [...] c'est-à-dire sa fonction dans la construction et la communication d'un savoir ”

(ibid, 43). Les savoir-faire de l'exposé oral déjà acquis en classe de français pouvant être transférés, au gré des besoins des apprenants, dans d'autres disciplines scolaires.

Le dernier aspect pris en compte est envisagé en liaison directe avec le travail soutenu et organisé sur l'exposé oral qui pourrait faciliter l'apprentissage en soi, car les apprenants sont amenés, entre autres, à faire des recherches (sur Internet y compris) pour se documenter sur les thèmes des exposés à préparer, ils apprennent également à faire le tri des informations recherchées, à les organiser, à les classer et, finalement, à faire un plan cohérent de présentation à l'oral une fois l'exposé fini.

3. Hypothèses de travail

Dans cette perspective, nous avons effectué une recherche sur la manière dans laquelle nos apprenants prennent conscience de l'importance de la maîtrise des stratégies d'apprentissage qu'ils mettent en œuvre pour améliorer leur compétence orale et de les mettre en accord avec les outils numériques dont ils se servent pour parvenir à faire un exposé oral.

Les participants à l'étude ont été 97 élèves sélectionnés dans les classes de Sciences et de Lettres de la terminale. Trois questions ont retenu notre attention :

1. Un apprenant en terminale peut-il s'appeler « un usager du numérique » s'il emploie, d'une manière maladroite, les outils numériques pour s'entraîner à l'exposé oral ?
2. Est-il capable d'utiliser des stratégies d'apprentissage individuel et de choisir les outils numériques appropriés pour faire un exposé oral adapté aux exigences d'un utilisateur en autonomie ?
3. Fait-il preuve du « savoir harmoniser » les stratégies d'apprentissages dont il se sert avec les applications/plateformes qu'il utilise pour accomplir une tâche de production orale (l'exposé) ?

Dans une logique d'enseignement-apprentissage de l'exposé oral et afin de parvenir à répondre aux trois questions mentionnées ci-dessus, nous proposons trois objectifs à atteindre :

1. Analyser si les apprenants savent identifier la liaison qui existe entre l'emploi des outils numériques et les stratégies d'apprentissage qu'ils mettent en place pour accomplir une tâche de production orale (l'exposé).
2. Mettre en évidence que les applications et les plateformes dont les apprenants se servent comme support d'apprentissage pour s'appropriier les techniques de l'exposé ne sont pas nécessairement liées à la stratégie utilisée.
3. Découvrir la stratégie que les apprenants utilisent le plus souvent pour préparer un exposé oral.

Pour atteindre les objectifs fixés ci-dessus, nous avons procédé à une analyse de type SWOT mise en place à la suite des comportements observés chez nos apprenants une fois revenus en classe, en présentiel.

Parmi les conclusions de cette analyse, nous rappelons le fait que les apprenants en terminale savent bien comment manipuler les outils numériques pour apprendre en autonomie, mais ils ne savent pas nécessairement organiser les contenus, en faire une synthèse ou réutiliser les acquis pour un véritable travail autonome. D'autre part, même s'ils ont la possibilité de visionner (autant de fois que souhaité) une vidéo présentant l'interaction entre deux locuteurs français puis d'activer dans l'ordre et au moment voulu, une série d'aides à l'auto-apprentissage, ils font preuve d'une certaine maladresse concernant la patience à visionner le document vidéo en entier et de prendre des notes.

Tableau 1. Analyse SWOT du comportement des apprenants en terminale

QUELQUES POINTS FORTS	QUELQUES POINTS FAIBLES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'accès facile à des documents sur support vidéo ou audio, aux applications sur portable qui pourrait faciliter l'apprentissage en autonomie. ▪ La possibilité de visionner (autant de fois que souhaité) une vidéo présentant l'interaction entre deux locuteurs français puis d'activer dans 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Manque de savoir comment exploiter et utiliser ces documents numériques pour gagner en compétence de travailler en autonomie (pas de schéma ou plan d'organisation des contenus d'apprentissage).

l'ordre et au moment voulus, une série d'aides à l'auto-apprentissage.	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Manque de patience à visionner le document vidéo en entier et de faire la synthèse des informations, puis de réutiliser les acquis. ▪ Désir de feedback immédiat.
QUELQUES OPPORTUNITÉS	QUELQUES MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ La possibilité d'apprendre en bougeant, marchant, l'immobilité de la salle de classe n'est plus requise et la flexibilité s'exprime dans le terme <i>ubiquitous learning</i> (Develotte, 2010) ▪ Des plates-formes mobiles qui permettent de télécharger aussi bien des chansons que des émissions de radio en langue étrangère et de les écouter au gré de ses trajets (à pied ou dans les transports en commun), exploitant les potentialités de mobile learning offertes par ces objets miniaturisés (Develotte, 2010). 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le danger concernant la protection des données personnelles (à savoir, le compte et le mot de passe pour s'enregistrer sur les applications et les plates-formes) ▪ Le problème du téléchargement gratuit ou payant des contenus numérisés. ▪ L'existence des plateformes et des applications qui ne respectent pas en totalité les mesures de sécurité pour leurs utilisateurs.

Tout ceci considéré, on peut dire que l'intervention de l'enseignant de FLE reste encore utile pour aider les apprenants à apprendre les stratégies d'organisation, de synthèse et de réemploi des acquis qui pourrait faciliter l'apprentissage en autonomie.

4. *Méthodologie de la recherche*

Un questionnaire a été élaboré et mis en place pour examiner s'il y a une corrélation entre l'utilisation d'instruments numériques d'apprentissage du français et les stratégies que les apprenants utilisent pour leur propre apprentissage. Il a été distribué sous forme d'enquête en ligne sur la plateforme Google Classroom que les apprenant avaient l'habitude d'utiliser pendant les deux ans d'apprentissage hybride. Les objectifs du questionnaire en ligne ont été, d'un côté, d'analyser le choix que les apprenants en terminale font au sujet des stratégies individuelles d'apprentissage du français comme LV 2 au but d'accomplir une tâche de production orale (l'exposé). D'autre coté, d'observer s'ils savent (ou non) articuler les outils numériques qu'ils utilisent avec les stratégies qu'ils mettent en œuvre pour apprendre à faire un exposé oral.

D'ailleurs, les applications et plateformes utilisées par les apprenants comme support d'apprentissage individuel de l'exposé n'étaient pas nécessairement liées à la stratégie utilisée. À partir de ces résultats, nous pouvons affirmer que la prise de conscience du processus d'apprentissage est essentielle pour faire des apprenants des usagers autonomes de la langue dans un contexte d'apprentissage du français par le numérique.

5. *Analyse des données*

Nous allons présenter, dans ce qui suit, les résultats e la réflexion portant sur l'usage des stratégies et des outils numériques que les apprenants en terminale mettent en œuvre pour faire un exposé oral.

5.1. *Participants et recueil des données*

97 apprenants en terminale ont participé à l'étude. La répartition par profil et le numéro de classe de français par semaine sont illustrés dans le Tableau 2, ci-après :

Tableau 2. Les participants à l'étude, par profil

97 apprenants en terminale du Lycée Théorique "Dante Alighieri" de Bucarest			
Profil	Sciences	Lettres	
N° d'apprenants participants	64	33	
Le français	LV2		
N°. d'heure d'étude du français	2h / semaine de la première à la terminale	2h/semaine en premier et en seconde 3h/semaine en 11 ^e et en terminale	
Durée de l'étude	6 mois (septembre 2021-avril 2022)		

Deux catégories de questions ont été formulées dans le questionnaire en ligne (<https://forms.gle/cZye3Xn5hVfRFiWx5>). La première catégorie visait le choix des apprenants concernant les stratégies d'apprentissage qu'ils mettaient en œuvre pour apprendre à faire un exposé oral en français, tandis que la deuxième mettait l'accent sur les outils numériques qu'ils utilisent comme source d'apprentissage pour s'entraîner à la mise en place des exposés oraux. Les questions que les apprenants ont privilégiées sont illustrées dans le tableau ci-après.

Tableau 3. Questions posées dans le questionnaire en ligne

	Choix des stratégies d'apprentissage	Choix des outils numériques
Questions posées	1. Quelles stratégies d'apprentissage personnel utilisez-vous le plus souvent pour apprendre à parler français ?	1. Quels instruments numériques utilisez-vous le plus souvent pour vous entraîner à faire un exposé ?
	2. Quelles stratégies d'apprentissage individuel vous mettez en place le plus souvent pour vous préparer à faire un exposé oral ?	2. Quelles applications utilisez-vous le plus souvent pour s'exercer à l'exposé ?
	3. Quelles stratégies d'apprentissage utilisez-vous le plus souvent pour apprendre du vocabulaire thématique et de la grammaire à utiliser dans vos exposés oraux ?	3. Quelles plateformes/sites internet utilisez-vous le plus souvent pour vous entraîner à faire un exposé ?
	4. Pensez-vous à faire un schéma pour organiser le contenu de votre exposé ? Si oui, pourquoi ?	4. Quel outil numérique utilisez-vous le plus souvent pour faire un schéma ?
	5. Quelle stratégie de présentation orale de l'exposé utilisez-vous le plus souvent ?	5. Quel support numérique utilisez-vous le plus souvent pour présenter l'exposé à l'oral ?

Source: <https://forms.gle/cZye3Xn5hVfRFiWx5>

5.2. Résultats de l'étude

Les stratégies que les apprenants ont privilégiées sont présentées dans le tableau qui suit. Pour les questions 4 et 5, nous n'avons pas eu de réponses de la part des apprenants.

Tableau 4. Synthèse sur les stratégies d'apprentissage des apprenants en terminale

	Stratégies pour apprendre à parler français		Stratégies pour se préparer à faire un exposé oral			Stratégies pour apprendre du vocabulaire/de la grammaire
	Prise de parole en classe	Mémorisation des mots/expressions/répliques	Mémorisation et réemploi des actes de parole dans des dialogues	Discussion (jeu de rôle etc).	Présentation orale (exposé)	Mémorisation et réemploi dans des contextes de communications divers
Les apprenants en Sciences	46,2%	38,5%	46,2 %	-----	7,7%	46,2%
Les apprenants en Lettres	17,6%	67,7%	11,8%	41,2%	11,8%	58,8%

Source: <https://forms.gle/cZye3Xn5hVfRFiWx5>

Compte tenu des résultats obtenus, quelques conclusions s'imposent concernant le choix des apprenants au sujet des stratégies d'apprentissage. Pour s'entraîner à l'exposé oral, les apprenants utilisent, majoritairement, la mémorisation et privilégient la prise de parole en classe. Cependant, ils confondent les stratégies d'interaction avec celles d'exposé oral. Ils ne pensent pas à la nécessité d'un plan cohérent de présentation orale, ni à faire des schémas pour organiser le contenu de l'exposé. De plus, il y a des écarts évidents dans le choix de telle ou telle stratégie d'apprentissage entre les apprenants en Sciences et ceux en Lettres.

Quant au choix des apprenants sur les outils numériques utilisés pour apprendre à faire un exposé oral, les réponses reçues sont synthétisées dans le tableau ci-après:

Tableau 5. Synthèse sur les outils numériques – choix des apprenants

	Des outils numériques (faire un exposé)		Des applications (faire un exposé)		Des plateformes/sites internet (faire un exposé)	
	Des applications et des plateformes	Des vidéos sur YouTube	Duolingo	Newsdle	TV 5 Monde	Français Authentique
Les apprenants en Sciences	61,2%	46,2%	92,3 %	7,7%	30,8%	41,2%
Les apprenants en Lettres	41,2%	70,6%	94,1%	5,9%	38,5%	52,9%

Source: <https://forms.gle/cZye3Xn5hVfRFiWx5>

Nous pouvons constater que les apprenants utilisent, majoritairement, l'application Duolingo et privilégient les vidéos sur YouTube afin de s'entraîner à faire un exposé. Cependant, ils ont du mal à

articuler les ressources numériques qu'ils utilisent avec la stratégie d'apprentissage choisie. Ils ont des difficultés également à réfléchir au pourquoi/ comment/à quel point utiliser les ressources numériques choisies pour faire un exposé oral. Néanmoins, il existe un choix assez équilibré de l'usage des outils numériques entre les apprenants en Sciences et ceux en Lettres.

L'analyse des données et les réponses des apprenants au questionnaire en ligne nous ont offert la possibilité de faire le point, autant que faire se peut, sur les hypothèses de travail proposées.

1. Un apprenant en terminale peut-il s'appeler « un usager du numérique » s'il emploie, d'une manière maladroite, les outils numériques pour s'entraîner à l'expression orale (à savoir, l'exposé) ?

Réponse : Pas trop à ce moment, même s'il a travaillé pendant deux ans en système d'apprentissage hybride.

2. Est-il capable d'utiliser des stratégies d'apprentissage individuel et de choisir les outils numériques appropriés pour faire un exposé oral adapté aux exigences d'un utilisateur en autonomie ?

Réponse : Pas d'une façon cohérente, même s'il a gagné une certaine autonomie avec l'apprentissage hybride.

3. Fait-il preuve du « savoir harmoniser » les stratégies d'apprentissages dont il se sert avec les applications et les plateformes qu'il utilise pour accomplir une tâche de production orale (l'exposé)?

Réponse : Pas nécessairement. Le fait qu'il sait très bien manier des outils numériques de toute sorte et qu'il fasse des commentaires sur les réseaux sociaux n'est pas une garantie de bien maîtriser les stratégies de l'exposé oral ou celles d'exploitation d'un document numérique.

6. *Pistes de réflexion et limites de la recherche*

Sans avoir la prétention à l'exhaustivité, nous proposons par la suite quelques pistes de réflexion qui pourraient être prise en considération pour l'avancée de cette recherche.

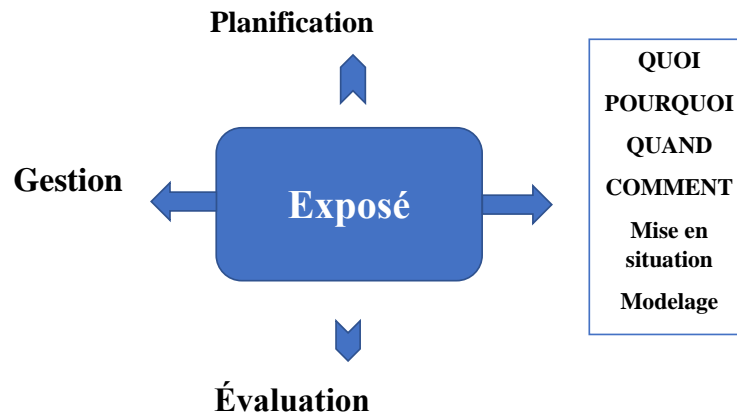
Compte tenu des données mises à notre disposition par les apprenants, nous nous demandons tout d'abord si l'intervention de l'enseignant de FLE reste encore utile et nécessaire pour faire un enseignement explicite d'une stratégie d'apprentissage ou d'exploitation d'un document numérique. En d'autres termes, peut-on « enseigner » les stratégies d'apprentissage ? La réponse dans le cas échéant est affirmative si on prend en compte les avis des apprenants questionnés. Ensuite, la question qui en dérive, c'est « Comment l'enseignant de FLE peut-il faire pour enseigner une stratégie ? » Une possible réponse renvoie au travail collaboratif entre enseignants et apprenants sous forme de projet de classe (de formation).

Cet avis va de pair avec les précisions apportées par les auteurs de la *Banque de stratégies de production orale pour un enseignement explicite. Exposé et interaction* (2016) : “Dans son enseignement des stratégies de production orale, l'enseignant doit toujours tenir compte de ces quatre éléments (quoi, pourquoi, quand et comment) pour que les élèves [...] puissent faire une utilisation pertinente de chacune des stratégies à l'étude et transférer leurs apprentissages dans divers contextes (matières scolaires, vie quotidienne, etc.)” (*Banque de stratégies de production orale pour un enseignement explicite. Exposé et interaction*, 2016, 30)

Dans le cas des stratégies d'exposé oral, par exemple, il est essentiel que chaque étape soit explicitée aux apprenants pour qu'ils sachent les appliquer “d'une manière appropriée à d'autres situations que celles où ils ont été initiés à la stratégie, afin qu'ils puissent éventuellement intégrer l'ensemble de leurs apprentissages et gérer adéquatement les habiletés qu'ils ont développées dans différentes tâches” (ibid, 30).

Nous estimons que le schéma de la présentation des stratégies d'exposé proposé par Alberta Education pourrait être adapté aux besoins d'apprentissage de nos apprenants afin qu'ils deviennent des utilisateurs autonomes de la langue (*Banque de stratégies de production orale pour un enseignement explicite. Exposé et interaction*, 2016, 33)

Figure 1. Le schéma de la présentation des stratégies d'exposé



Source : Banque de stratégies de production orale pour un enseignement explicite. Exposé et interaction, 2016
 Toutefois, notre étude a des limites. En premier lieu, cette recherche est limitée aux apprenants de la terminale des classes de Sciences et Lettres. Ce qui est à envisager par les enseignants c'est la mise en œuvre d'un projet d'école, adressé aux apprenants de XI^e et de la terminale de toutes les classes (de Maths, de Sciences et de Lettres).

En deuxième lieu, les données recueillies couvrent, en particulier, l'usage global des outils numériques comme support d'apprentissage des techniques de l'exposé. Il ne reste qu'à envisager de mettre en place des questionnaires (ou faire des études de cas) centrés sur l'usage des outils numériques en accord avec chaque étape de préparation d'un exposé oral.

En troisième lieu, les résultats de cette recherche sont centrés sur les choix que les apprenants en terminale possèdent en matière de stratégies d'apprentissage en tant qu'usagers du numérique pour s'exprimer à l'oral. Ce qui est à envisager finalement, c'est de mettre sur pieds (à l'aide des apprenants de la terminale) un plan cohérent d'intervention sur l'articulation entre les stratégies d'apprentissages en classe et en dehors de la classe et les outils numériques à y insérer au but de s'entraîner à l'expression orale en français.

7. Conclusions

À travers cette présentation du choix que les apprenants en terminale ont fait au sujet des stratégies d'apprentissage et des outils numériques utilisés pour apprendre à faire un exposé oral, nous avons pointé un certain nombre d'éléments sur lesquels nous souhaitons conclure.

Tout d'abord, dans un monde où le numérique est devenu partie de nos vies et de nos pratiques, les rôles des acteurs de l'apprentissage change : autant les enseignants que les apprenants doivent « reconfigurer » leurs savoirs, leurs savoir – faire et la façon de s'y rapporter.

Ensuite, ils doivent procéder à une adaptation en continu de leurs stratégies et ressources d'enseignement/apprentissage et à une « reconfiguration » du savoir et de leurs pratiques, analysés en fonction d'une logique conceptuelle, d'un projet de formation.

“L'usage d'une langue, y compris son apprentissage comprend des actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et notamment une compétence à communiquer langagièrement” (Bourguignon, 2006, 61).

Finalement, à l'instar de Cosma (2014), nous considérons qu'il n'est pas (ou plus) question aujourd'hui dans l'enseignement-apprentissage du français comme LV2 de conseiller l'une ou l'autre des démarches qui existent, mais de savoir à tout moment ce que l'on fait/ce que l'on dit, comment on le fait/comment

on le dit, pourquoi on le fait/ pourquoi on le dit et avec quelle finalité et de mettre en accord un discours et une pratique

Références et bibliographie

- Bange, P. (1992). *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*. Didier Paris.
- Bégin, C. (2008). Les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(1), 47–67. <https://doi.org/10.7202/018989ar>
- Bourguignon, C. (2006). De l'approche communicative à l'approche communic'actionnelle: une rupture épistémologique en didactique des langues-cultures. *SYNERGIE Europe n°1 La richesse de la diversité : recherche et réflexions dans l'Europe des langues et des cultures*, 58-73.
- Conseil de l'Europe (2018). *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs. Didier Paris.
- Cosma, M. (2014). Le communic'actionnel, 1- 4. https://profilfle.files.wordpress.com/2014/11/m-cosma_communicationnel.pdf
- Develotte, C. (2010). Réflexions sur les changements induits par le numérique dans l'enseignement et l'apprentissage des langues. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 160, 445-464. <https://doi.org/10.3917/ela.160.0445>
doi : <https://doi.org/10.3406/reper.1998.2247>
- Lebrun, M. (2007). Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre: Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.lebru.2007.02>
- Lebrun, M. (2012). Apprendre et enseigner à l'ère numérique : entre virage pédagogique et mirage technologique. Conférence donnée à Sao Paulo (Brésil) dans le cadre du Colloque
- Perraudeau, M. (2006). Les stratégies d'apprentissage. Comment accompagner les élèves dans l'appropriation des savoirs, 171-201. <https://www.cairn.info/les-strategies-d-apprentissage--9782200345358.htm>
- Zahnd, G. (1998). L'exposé oral, un outil pour transmettre des savoirs : Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, 17. *L'oral pour apprendre*, 41-54.
- Banque de stratégies de production orale pour un enseignement explicite : exposé et interaction : de la 1re à la 7e année : document d'appui pour les programmes d'études de français langue première et de français langue seconde-immersion de 1998. (2016). Partie A, Présentation des stratégies d'exposé, 29-88. <https://open.alberta.ca/dataset/052a5110-a2e0-40d0-b381-9709a67fca95/resource/9f4b5858-52d4-406d-9f12-5482b38b8199/download/sect2a.pdf>
- « Enseigner et Apprendre au XXIème Siècle ». lebrunremy.be/WordPress/?p=593

The Author

Monica-Lucreția Luca-Husti is a teacher of French at the “Dante Alighieri” Theoretical High School in Bucharest, where she coordinates the students' preparation for international examination assessment (since 2006). She has a master's degree in teaching French language and also a PhD Diploma in Philology (since 2019), in the Linguistic field. At present she is involved in national and European high school projects and partnerships.